

Communiqué de presse – Berne, le 12 novembre 2025

Enquête auprès des médecins : forte identification à la profession, mais charge administrative de plus en plus lourde

L'identification des médecins à leur profession reste forte. En parallèle, la bureaucratisation croissante et la charge administrative qui en découle pèsent de plus en plus sur le corps médical et le système de santé, comme l'indiquent les résultats de l'enquête réalisée chaque année sur mandat de la FMH.

Pénurie de personnel qualifié, charge administrative croissante, développement des structures de soins ambulatoires : le système de santé de notre pays est face à de multiples défis. L'institut de recherche gfs.bern les a passés en revue dans le cadre de son enquête représentative réalisée chaque année sur mandat de la FMH. Il a également analysé d'autres sujets relevant de l'environnement professionnel des médecins. Cette année, 1532 médecins ont participé à l'enquête, dont 1202 du secteur hospitalier (répartis en soins somatiques aigus, psychiatrie et réadaptation) et 330 du secteur ambulatoire.

Forte identification à la profession

Commençons par les points positifs : la satisfaction des médecins à l'égard de leur activité professionnelle reste élevée, tout comme leur identification à la profession. Après une tendance légèrement à la baisse entre 2011 et 2021, la satisfaction au travail a retrouvé une évolution positive, mais prudente, dans les différentes spécialisations et en particulier en soins somatiques aigus. Le taux de satisfaction est actuellement très élevé pour les médecins en cabinet (89 %), en réadaptation (85 %) et en soins somatiques aigus (82 %), tandis qu'il reste le plus faible en psychiatrie avec environ trois quarts des personnes se déclarant très ou plutôt satisfaites.

Charge administrative considérable

Les différents acteurs de la santé pointent de plus en plus souvent du doigt la bureaucratisation croissante et la charge administrative qui en découle. Avec une moyenne de 114 minutes par jour, les médecins hospitaliers en soins somatiques aigus continuent de consacrer une part considérable de leur temps de travail à reporter des informations dans les dossiers des patients. Les plus touchés sont les médecins en formation qui passent 183 minutes par jour à ces travaux de documentation. Ils y consacrent ainsi pratiquement autant de temps qu'aux activités médicales liées aux patients. Chez les psychiatres, le temps accordé aux dossiers des patients a sensiblement augmenté ces trois dernières années, et atteint désormais 121 minutes. Les médecins passent également beaucoup de temps à répondre aux exigences des autorités et des assureurs. Les médecins exerçant en réadaptation et ceux en cabinet sont les plus concernés : ils consacrent en moyenne environ une heure par jour à ces tâches.

Pénurie de personnel qualifié

Les pressions financières que subissent les hôpitaux les empêchent souvent d'investir dans des projets informatiques importants qui seraient pourtant nécessaires pour réduire la charge administrative. Cette évolution contribue à ce que les médecins en formation, donc les plus concernés par la charge administrative, envisagent particulièrement souvent de se réorienter professionnellement en dehors du système de santé ; en soins somatiques aigus, ils sont 19 %, soit près d'un cinquième, dans ce cas.

Contrer les pénuries grâce à l'ambulatoire

Le virage ambulatoire, s'il est adéquatement mis en œuvre, permettrait d'agir de manière significative contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Pourtant, moins d'un cinquième des médecins hospitaliers interrogés indiquent que leur hôpital a mis en place une stratégie pour répondre à l'augmentation de l'ambulatoire, tandis que près des deux cinquièmes partagent au moins partiellement cette affirmation. À la question de savoir si leur hôpital est bien positionné pour un changement vers davantage de traitements ambulatoires, 27 % se déclarent incertains et répondent par « ne sais pas » ; 45 % indiquent que c'est au moins partiellement le cas et pour

14 %, c'est clairement le cas. Dans ce contexte, le développement de l'infrastructure ambulatoire est le besoin d'agir le plus souvent cité (30 %).

Priorités stratégiques de la FMH

La FMH attire l'attention des milieux politiques et du grand public sur les pénuries actuelles et prévisibles dans le domaine de la santé et propose des solutions pour garantir **suffisamment de personnel qualifié**. La FMH s'engage en faveur d'un **allègement des tâches administratives** des professionnels de la santé, afin de leur permettre de se concentrer davantage sur leur cœur de métier et de consacrer plus de temps aux patients, mais aussi de promouvoir ainsi une prise en charge de qualité et de préserver une pratique porteuse de sens. Elle s'engage également en faveur d'un virage ambulatoire réussi, qui va au-delà des objectifs économiques. Parmi les pistes proposées figurent davantage de places d'études en médecine et de postes de formation postgraduée, moins de microrégulation, des modèles de soins interprofessionnels innovants et une numérisation utile.

Informations complémentaires

Vous trouverez les résultats et des informations complémentaires concernant l'enquête de cette année réalisée auprès des médecins par [gfs.bern](https://gfs.bern.ch) sur mandat de la FMH sur le site [Recherche concomitante | FMH](#).

La stratégie de la FMH est disponible sur le site [Stratégie de la FMH 2025–2028 | FMH](#).

Renseignements

Politique & communication, FMH, tél. 031 359 11 50, kommunikation@fmh.ch

Fédération des médecins suisses (FMH)

La FMH est l'association professionnelle des médecins suisses. Elle représente plus de 46 000 membres et fédère près de 90 organisations médicales. Elle s'engage pour un système de santé de haute qualité, efficace et accessible à toutes et tous, qui offre des conditions de travail attrayantes et met l'accent sur le bénéfice pour les patientes, les patients et la population.